



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

## Oropouche : où en est-on ?



Début 2024, l'Organisation panaméricaine de la santé avait lancé une alerte sur la circulation du virus Oropouche dans les Amériques. Celle-ci s'était révélée particulière par rapport aux précédents épisodes, comme l'a rapporté le Pr Loïc Epelboin, aux récentes Journées nationales d'infectiologie. En août 2024, Santé publique France jugeait élevé le risque d'émergence en Guyane, ce qui finalement ne s'est pas réalisé jusque-là, tandis que l'épidémie reflux ailleurs sur le continent. En mai, lors du séminaire annuel du Club veille et sécurité sanitaire, le Dr Francky Mubenga a toutefois souligné l'importance de rechercher d'autres arbovirus que les seules dengue, chikungunya et zika. De son côté, l'Institut Pasteur recherche régulièrement les orthobunyavirus, dont fait partie Oropouche, dans le cadre de la surveillance Sentinelle.

---

Que ce soit aux Journées nationale d'infectiologie, mi-août à Tours (Indre-et-Loire) ou au séminaire annuel du Club de veille et sécurité sanitaire, fin mai à Paris, le virus Oropouche s'invite régulièrement dans les discussions. Le 12 juin, Santé publique France a publié une [analyse du risque d'émergence du virus Oropouche en Guyane et aux Antilles](#). Elle avait été réalisée en août 2024 puis actualisée en décembre, en raison de l'épidémie sévissant sur le continent. Cette analyse avait été initiée en 2020, après la détection par l'Institut Pasteur de trente cas chez des habitants de Saül. Ce travail avait été mis en pause en raison de l'épidémie de Covid-

19, mais une première publication était intervenue dans la revue [Emerging Infectious Diseases](#) en 2021. Il a été réactivé en raison de l'épidémie de 2023-2024.

En août 2024, Santé publique France avait alors analysé plusieurs facteurs de risque :

- Les activités humaines en forêt ;
- Le flux de voyageurs en provenance d'autres pays d'Amérique latine ;
- Le flux de voyageurs entre l'intérieur de la Guyane et le littoral ;
- La présence d'espèces animales réservoirs en forêt ;
- La présence de vecteurs compétents, en particulier le moucheron culicoïde.

Santé publique France soulignait alors : « Le risque d'épidémie dépend de la combinaison entre le risque d'occurrence de cas sporadiques avec le risque que des vecteurs anthropophiles suffisamment compétents soient présents. » L'agence estimait alors « élevé » le risque d'épidémie tant dans l'intérieur que sur le littoral. Elle soulignait toutefois que « l'analyse de ce risque pouvait être amenée à évoluer, en fonction de la situation épidémique en Amérique Latine, de la survenue de cas (en zone Intérieur) et de l'évolution des connaissances scientifiques. » Finalement, la Guyane ne sera pas touchée. Depuis, l'épidémie est en reflux ailleurs sur le continent.

### « Rechercher les autres virus que la dengue »



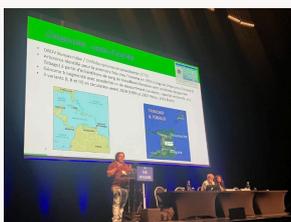
Les 22 et 23 mai, le Centre de crises sanitaires (CCS) a accueilli les représentants du Club de veille et sécurité sanitaires des ARS pour un séminaire de travail. Au-delà du lien quotidien entre le CSS et les ARS pour la préparation et la gestion des crises, ce réseau se réunit régulièrement pour favoriser les échanges. La rencontre a été ouverte par le Pr Yazdan Yazdanpanah, directeur général de l'ANRS Maladies infectieuses émergentes, et Evan Malczyk, conseiller veille et sécurité sanitaire au ministère de la Santé.

Le Dr Francky Mubenga, responsable du pôle veille et sécurité sanitaire à l'ARS Guyane, est intervenu avec son homologue de Guadeloupe, Patrick Saint-Martin, sur la gestion des arboviroses émergentes. Ils ont mis en avant les spécificités de nos territoires, notamment en matière de risque d'émergence et de réémergence des arboviroses, et l'intérêt d'une association des Antilles et de la Guyane dans leur gestion.

En dehors des épidémies cycliques de dengue, qui sont connues, ils ont rappelé la récente épidémie d'Oropouche dans les Amériques, la détection du premier cas humain de West Nile en Guadeloupe l'an dernier, le retour du chikungunya dans l'océan Indien, les détections du virus Mayaro en Guyane dans le cas de la surveillance Sentinelle, un cas de fièvre jaune vaccinal et quatre cas d'orthobunyavirus (Oropouche) en 2024.

En 2025, outre les cas de dengue, le CNR Arbovirus de l'Institut Pasteur de Guyane a signalé à l'ARS trois cas de chikungunya (tous importés de La Réunion), trois cas d'orthobunyavirus. « Sur un territoire comme la Guyane où la dengue est endémique, nous savons que d'autres arbovirus circulent, met en garde le Dr Mubenga. Il faut les rechercher. Le risque d'émergence et de réémergence est important chez nous. Cela nécessite une veille renforcée et spécifique, avec la recherche d'un autre virus que la dengue, le zika et le chikungunya, à chaque fois que les conditions sont réunies. Cette surveillance à visée d'alerte permettra aux autorités d'anticiper les émergences et de les gérer de manière efficace. Nous travaillons actuellement avec les laboratoires, Santé publique France et l'UMIT territoriale pour optimiser et relancer notre dispositif de surveillance des arbovirus en Guyane (DiSArbo973). »

### Une dizaine de sujets guyanais, dont Oropouche, présentés aux JNI



Les Journées nationales d'infectiologie se sont déroulées du 11 au 13 juin, à Tours (Indre-et-Loire). Le CHU de Guyane a été très bien représenté, avec plusieurs communications et posters, notamment sur :

- Le projet Curema
- L'histoplasmose
- La leptospirose
- La fièvre Q
- La couverture vaccinale antiCovid
- La leucémie/lymphome à cellules T
- Le VIH

- La rage
- Les infections chez les greffés rénaux

Le Pr Loïc Epelboin, infectiologue au CHU, est revenu sur « l'épidémie inattendue » du virus Oropouche en Amérique latine en 2023 et 2024. Depuis le premier cas détecté à Trinité-et-Tobago en 1955, plusieurs épidémies se sont produites sur le territoire. Le Brésil en a connu une dizaine jusqu'en 2020, tant en zones urbaines que rurales, sans décès rapporté.

En février 2024, l'Organisation panaméricaine de la santé (Paho) lance une alerte épidémique, constatant « une hausse des détections de fièvre Oropouche au cours des derniers mois, dans certaines régions des Amériques ». Le Brésil déclarera ainsi 13 785 cas confirmés l'an dernier, le Pérou 1 263. Plus loin, le Guyana en recensera trois.

Pour le Pr Epelboin, les moteurs de cette flambée sont multiples :

- La pression environnementale : avec la déforestation et l'agriculture intensive qui modifient l'habitat des vecteurs (singes puis moustiques pour la transmission à l'homme) ;
- L'explosion des vecteurs en raison d'une saison des pluies prolongées ;
- Des facteurs virologiques avec un virus plus adapté et plus transmissible ;
- Des facteurs immunitaires en raison de la baisse de l'immunité collective ;
- Des facteurs épidémiologiques en raison d'une détection tardive des premiers cas ;
- Un contexte d'hypercirculation virale avec la dengue, le chikungunya et le zika.

L'épidémie débutée en 2023 se distingue également par plusieurs particularités :

- Une persistance dans les fluides, dont le sperme (jusqu'à 58 jours) ;
- Des aspects cliniques inattendus comme un syndrome de Guillain-Barré ;
- Cinq premiers décès répertoriés au Brésil, dont deux femmes de 21 et 24 ans en bonne santé ;
- De premières descriptions de fœtopathies et de transmission materno-fœtales ayant entraîné plusieurs décès.

Autant d'aspects qui incitent à la surveillance de ce virus.

## A l'Institut Pasteur, les orthobunyavirus surveillés en continu



Le virus Oropouche fait partie des orthobunyavirus. On sait depuis les années 1960 qu'ils circulent en Guyane. Le centre national de référence des arbovirus, à l'Institut Pasteur, a développé des outils de diagnostic moléculaire pour pouvoir les surveiller. Dans le cadre de la surveillance Sentinelle, des échantillons de sérums négatifs à la dengue chez des personnes en présentant des symptômes dengue-like sont donc régulièrement testés pour d'autres arbovirus, dont les orthobunyavirus. L'an dernier, lors des Assises guyanaises

d'infectiologie et médecine tropicale (Agit) puis dans un [article de Médecine et Maladies infectieuses](#) formations, publié en décembre, le CNR présente les résultats pour les 944 échantillons prélevés entre septembre 2022 et novembre 2023. Douze échantillons se sont révélés positifs aux orthobunyavirus.

Ces résultats « témoignent d'infections sans lien épidémiologique entre elles et largement réparties sur le département. Toutefois, une notion d'exposition nocturne ou en soirée, en zone forestière ou périurbaine, a été retrouvée » dans les onze cas renseignés. L'Institut Pasteur constate également « une diversité génétique importante ». Les auteurs jugent « urgent de poursuivre le développement d'outils de diagnostic appropriés afin d'améliorer nos connaissances encore trop limitées sur ces virus ».

## Les recommandations aux voyageurs

En novembre, le Haut Conseil de la Santé publique a émis des [recommandations](#) aux personnes se rendant en zone à risque de transmission ou siège d'une épidémie avérée, en particulier pour les femmes enceintes ou susceptibles de le devenir :

- en cas de voyage à destination d'une zone à risque d'exposition au virus, d'adopter des mesures de protection personnelle antivectorielle (PPAV) intégrant le port de vêtements couvrants et l'application de répulsifs cutanés, en particulier le jour ;
- en cas de voyage à destination d'une zone où une épidémie est avérée, de reporter le voyage dans la mesure du possible ;
- en cas de voyage impératif, d'adopter les mesures de PPAV habituelles, idéalement associées à l'utilisation d'une moustiquaire imprégnée à mailles fines (phlébotomaire) la nuit ou aux heures de sieste (ou à défaut d'une moustiquaire imprégnée à mailles habituelles) ;

- en cas de diagnostic d'infection confirmé chez une femme enceinte, de l'orienter vers un centre de diagnostic prénatal et d'organiser un suivi pédiatrique spécialisé pour les nouveau-nés de mères infectées.

Les mêmes recommandations de protection personnelle antivectorielle dans les zones à risque sont émises pour les autres voyageurs.

## EN BREF

### ◆ Le Chog ouvre sa maison des femmes



Le CHU de Guyane – site de Saint-Laurent-du-Maroni a ouvert sa maison des femmes, « un lieu d'écoute, d'accueil et d'accompagnement », explique l'établissement. Son objectif est de garantir aux femmes victimes « un accompagnement global, bienveillant et confidentiel ». Cela va de l'écoute aux soins et à l'orientation. La maison des femmes est portée par :

Axelle Puthod, chargée de mission engagement collectif. Elle assure la supervision du dispositif et le lien avec les partenaires institutionnels.

- Meggane Pesnel, coordinatrice médicale, apporte l'expertise médicale, le maillage et la relation avec le territoire ;
- Marion Louault, ingénieure d'étude, est chargée de la conception du programme de santé publique et de sa mise en œuvre effective.

La maison des femmes a été dotée d'un logo créé par la cellule communication du CHU Guyane - site de Saint-Laurent-du-Maroni, sous la direction artistique d'Aurore Boivin.

« Ce lancement n'est qu'une première étape. La suite sera l'ouverture du lieu dédié au sein du Chog pour l'accueil physique des femmes, précise l'établissement. Ce projet ambitieux et profondément humain s'inscrit dans une dynamique d'engagement collectif et de soutien aux femmes - et à leurs enfants - confrontées à des situations de vulnérabilité, notamment face aux violences psychologiques, physiques et sexuelles. »

### ◆ Martine Papaix-Puech : le CHU, « une chance inestimable pour le territoire »



« La création du Centre Hospitalier Universitaire de Guyane représente une chance inestimable pour notre territoire. Martine Papaix-Puech, la présidente de son conseil de surveillance. Ce projet ambitieux nous permettra d'attirer de jeunes talents — médecins, chercheurs, biologistes, pharmaciens, infirmiers, sage-femmes... — et de former une nouvelle génération d'étudiants. Certains resteront ici pour exercer, d'autres porteront au-delà des frontières le témoignage

de la richesse de la Guyane.

« Ce CHU contribuera au rayonnement scientifique et médical de notre région. Deux exemples parmi tant d'autres :

- La Guyane est une terre de biodiversité, notamment grâce à ses plantes médicinales. Nos laboratoires auront désormais l'opportunité de valoriser cette richesse naturelle à travers des recherches innovantes.
- Face aux maladies tropicales comme la dengue, le chikungunya ou le zika — qui se répandent aujourd'hui en Europe — notre expérience, tant en matière de soins que de lutte antivectorielle, constitue un véritable atout pour la France entière.

« Nous avons fait le choix d'un CHU multisites afin de garantir une répartition équitable des moyens et des ressources entre Cayenne, Kourou et Saint-Laurent-du-Maroni. Il ne s'agit pas de concentrer les compétences dans la capitale, mais de construire un réseau hospitalier cohérent, à l'image de ce que devrait être la complémentarité entre Paris et les régions.

« Les terrains de stage seront variés, enrichis par une collaboration étroite entre les structures hospitalières et les professionnels libéraux. Cette synergie est la condition indispensable pour garantir un accès équitable aux soins dans un territoire aussi vaste que le nôtre. La Guyane, souvent décrite comme spécifique, vit chaque jour cette singularité.

« Nous rencontrons des obstacles, entre lois, décrets ou directives souvent inadaptés à notre région. Quelques exemples de pierres d'achoppement qui devraient être pris en compte :

- Le temps de travail médical. Aujourd'hui, il est rigide, basé sur des demi-journées. Mais qu'est-ce réellement une demi-journée ? 8 heures – 12 heures ? 7 heures – 15 heures ? Mon expérience à l'hôpital privé Croix-Rouge de Kourou m'a montré l'efficacité d'un temps de travail annualisé. Cela ne coûte rien, mais facilite considérablement le recrutement du personnel et l'organisation des soins.
- Les praticiens à diplôme hors Union européenne (Padhue). J'ai vu le pire comme le meilleur. Le meilleur est par exemple ce jeune chirurgien, compétent, impliqué, porteur d'espoir. Pourtant, sa rémunération est inférieure à celle de ses collègues simplement parce que son diplôme n'est pas européen. C'est injuste. Dès lors qu'ils ont été évalués, validés, ces professionnels doivent être pleinement intégrés, dans les mêmes conditions que leurs pairs. Mais j'ai aussi vu des contre-exemples. Des praticiens dont la formation laisse dubitatif. Nous parlons de santé, de vies humaines. Une sélection rigoureuse s'impose, avec au minimum une année d'évaluation dans des centres de référence, sous la supervision de confrères expérimentés. L'avis de la CME devrait confirmer leur adoubement.

« Enfin, je souhaite parler des infrastructures hospitalières. Si l'établissement de Saint-Laurent est neuf, ceux de Cayenne et Kourou sont vétustes. Le climat met les bâtiments à rude épreuve. Il faut rénover, reconstruire. Nous ne pouvons pas nous prévaloir d'un CHU tout en exerçant dans des locaux délabrés. La naissance de ce CHU est une bouffée d'oxygène, un horizon d'espoir au milieu des préoccupations quotidiennes. Réjouissons-nous ! »

#### ♦ Déjeuner d'information sur Mon bilan prévention, pour les infirmiers



Dimanche, la Fédération nationale des infirmiers organise un déjeuner d'information sur Mon bilan prévention, à Saint-Laurent-du-Maroni. [Les inscriptions se font en ligne.](#)

Awatef Argoubi, représentante du syndicat en Guyane, a organisé une première rencontre sur ce sujet à Cayenne, il y a quinze jours. « Le but de cette réunion est d'encourager les infirmiers à se saisir du bilan prévention aux âges clefs de la vie (18-25 ans, 45-50 ans, 60-65 ans et 70-75 ans). Mes premiers bilans ne concernaient pas forcément mes patients. Je me suis inscrite sur [santé.fr](#) et des personnes m'ont contactée. Il y a des explications sur internet mais elles ne sont pas très digestes. On ne trouve rien sur la facturation par les infirmiers, par exemple. Quand j'ai commencé à le faire, j'ai subi des rejets. Mes premiers entretiens ont souvent duré plus d'une heure, voire une heure et demie. Normalement, c'est 40 à 45 minutes pour une trentaine d'euros. Le bilan cible les surveillances. Je propose au patient de venir avec son carnet de santé. Je mets à jour les vaccins s'il est possible de les réaliser le jour-même ou je fixe un rendez-vous. L'entretien est bien construit. Il amène le patient à poser ses priorités, à exprimer ses besoins. Je l'ai par exemple réalisé avec un patient que je suis pour des pansements. J'avais vu qu'il y avait un problème d'alcool. Il a perdu son travail. Cela a permis d'en discuter de manière plus approfondie et de l'orienter vers une prise en charge. »

#### ♦ L'Adapei recherche des praticiens libéraux

Dans le cadre du renforcement du repérage précoce des troubles du neurodéveloppement (TND) chez les enfants de moins de 12 ans, la plateforme de coordination et d'orientation de l'Adapei, en partenariat avec l'ARS Guyane et la CGSS, recherche des praticiens libéraux sur tout le littoral :

orthophonistes, psychologues, psychomotriciens, ergothérapeutes, neuropsychologues, médecins...

Contact : [Aurélië Rolle](#) au [0694151014](#).

#### ♦ Discussion autour de la convention hôpital - justice



Fin avril, Aurore Bergé, ministre déléguée à l'Égalité entre les femmes et les hommes et à la Lutte contre les discriminations, a signé une convention liant le Centre Hospitalier de Cayenne, les services de l'État, l'association d'aide aux victimes Kaz Plurielles et les forces de l'ordre ([lire la Lettre pro du 25 avril](#)). Elle vise à améliorer la prise en charge des victimes « particulièrement vulnérables ». Ce dispositif leur permet notamment de porter plainte directement à l'hôpital de Cayenne, après avoir été soignées. Si des violences sont détectées, un signalement est effectué et les forces de l'ordre interviennent sur place.

Mercredi, une première réunion s'est tenue sur le sujet, autour de Christophe Bouriat, directeur général du CHC et d'Aline Clérot, procureur de Cayenne. Des médecins des urgences, du service de médecine légale, de gynécologie-obstétrique, de néonatalogie, du pôle santé mentale... y ont participé, ainsi que la police nationale, la gendarmerie et l'association Kaz Plurielles. La rencontre

a permis de discuter de la mise en œuvre pratique de cette convention, alors que dans le cadre de la précédente, les forces de l'ordre ne se déplaçaient pas.

Plusieurs points ont également été éclaircis au cours de la réunion :

- Les forces de l'ordre ont reçu comme consigne de ne plus exiger de certificat descriptif lorsqu'une personne vient déposer plainte ;
- Lorsqu'un professionnel de santé demande aux forces de l'ordre de venir recueillir une plainte à l'hôpital dans le cadre de violences intrafamiliales, aucune notion de gravité n'est exigée ;
- La convention ne se limite pas aux violences conjugales mais peut être activée dès lors que la victime est « particulièrement vulnérable » ;
- L'état de santé de la victime ou les circonstances (absence de moyen de transport, présence d'enfants en bas âge...) peuvent également amener les professionnels de l'hôpital à demander le déplacement des forces de l'ordre pour recueillir la plainte.

En fonction des résultats de cette expérimentation, le dispositif pourra être étendu au Centre Hospitalier de Kourou et au Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais, a indiqué la procureure. Par ailleurs, le 2 juillet, l'unité médico-judiciaire organisera une réunion sur la problématique des signalements. Aline Clérot a annoncé qu'un membre de son Parquet y participera. Pour Christophe Bouriat, avec cette signature, « c'est un très beau combat que nous sommes en train de mener. Cela fait partie des thématiques qui donnent du sens à nos métiers. »

#### ♦ Cayenne, le bloc obstétrical reçoit des nids d'ange



Mercredi, l'association Sonj lanmou a offert 300 nids d'ange, 30 cœurs en tissus et une dizaine de langes au bloc obstétrical du site de Cayenne. Cousus par des bénévoles et deux associations partenaires de l'Hexagone, ils serviront à habiller les bébés décédés à la naissance. Cela concerne environ 300 accouchements chaque année en Guyane.

« Jusqu'à présent, nous habillions les bébés avec un morceau de jersey, témoigne Marie-Claude Chérubin, auxiliaire de puériculture au bloc obstétrical. Maintenant, ils seront encore plus présentables. Cela donne un peu de baume au cœur des parents que, malgré la perte du bébé, nous le leur présentons dans une tenue convenable. » L'association Sonj lanmou, dont l'objectif est d'améliorer la prise en charge du deuil périnatal en Guyane, propose également aux parents des photos de leur bébé. Ces nids d'ange sont donc les bienvenus.

« Dans les naissances vivantes, il y a des choses qui se passent naturellement. Les bébés sont habillés dans de jolies choses. Dans les naissances avec la mort, nous avons plus de mal à concevoir. Nous n'avions pas, jusque-là, vraiment de matériel pour pouvoir accompagner ces petits. Là, c'est pour nous une opportunité de pouvoir apporter de la douceur dans une épreuve qui est terrible pour les parents », témoigne Julie Sibon, sage-femme coordinatrice sur le site de Cayenne, dans ce [reportage de Guyane la 1ère \(à compter de 11'35\)](#). L'association Sonj lanmou, pour sa part, lance un appel à tous les couturiers qui souhaiteraient lui faire des dons.

#### ♦ Quatre jours autour de la néphrologie



De jeudi à samedi se sont tenues les Journées de néphrologie Antilles-Guyane, à Cayenne. Les spécialistes des trois départements français d'Amérique ont échangé autour de la maladie rénale chronique, de la dialyse et de la transplantation rénale.

Vendredi, la coordination hospitalière de prélèvement d'organes et de tissus a tenu un stand à l'entrée du Centre Hospitalier de Kourou. Ses membres ont sensibilisé une soixantaine de visiteurs, comme le relate ce [reportage de Guyane la 1ère](#).

Dimanche, une marche s'est élancée de la place des Palmistes, à Cayenne, à l'occasion de la Journée de sensibilisation au don d'organe.

#### ♦ L'Ebène à l'atelier « Ma Maison, mon cocon »

Mercredi, l'Ebène participera à l'atelier-conférence « Ma Maison, mon cocon », organisé à l'espace Sinnaryouz de Sinnamary par la communauté de communes des Savanes (CCDS), la Maison de l'habitat des Savanes et le centre intercommunal d'action sociale des Savanes. Cette matinée est dédiée à l'amélioration des conditions de vie à domicile, à travers des échanges entre professionnels de l'habitat, du social et du médico-social. Au programme :

- Identification des dangers domestiques



Aménagement des espaces de vie  
 Accessibilité et sécurité des logements  
 Présentation des aides et dispositifs existants

« La participation de l'Ébène s'inscrit dans une volonté partagée de soutenir l'autonomie des personnes âgées ou en situation de handicap, dans des environnements de vie adaptés, sécurisés et dignes », souligne l'organisme gestionnaire.

#### ◆ ID Santé lance des formations à Saint-Laurent

Après Cayenne depuis plusieurs années, ID Santé déploie son offre de formations sur la vie affective, relationnelle et sexuelle (Vars) à Saint-Laurent-du-Maroni. Deux premières auront lieu en octobre :

- Vars et handicap ;
- Vars et jeunes.

A Cayenne, les prochaines sessions auront pour thème :

- Genre et VIH en octobre (gratuite) ;
- Vars et handicap en mars 2026 ;
- Vars et jeunes en mars 2026.

Renseignements.



#### ◆ Consultations au CHU : la prise de rendez-vous sur Doctolib désormais possible



Les patients du CHU de Guyane peuvent désormais prendre rendez-vous en ligne sur Doctolib pour leurs consultations à :

- [Cayenne – déjà disponible](#)
- [Saint-Laurent du Maroni – déjà disponible](#)

A Kourou, la prise de rendez-vous sur Doctolib sera possible à la fin du mois. En attendant, il est toujours possible de prendre rendez-vous sur le [site internet du CHK](#).

La prise de rendez-vous en ligne est donc disponible pour les consultations dans les spécialités suivantes :

- Cancérologie ;
- Cardiologie ;
- Chirurgie orthopédique et traumatologique ;
- Chirurgie urologique ;
- Chirurgie viscérale et digestive ;
- Dermatologie, vénéréologie et allergologie ;
- Diététique ;
- Endocrinologie, diabétologie, nutrition ;
- Gastroentérologie et hépatologie ;
- Gynécologie-obstétrique ;
- Génétique ;
- Infectiologie ;
- Infirmierie ;
- Médecine générale ;
- Médecine vasculaire ;
- Neurologie ;
- Néphrologie ;
- Otorhinolaryngologie ;
- Ophtalmologie ;
- Orthoptie ;
- Pneumologie ;
- Pédiatrie ;
- Pédicurie-podologie ;
- Médecine interne ;
- Médecine physique et de réadaptation.

#### ◆ Webinaire sur les téléconsultations par Comudoc

WEBINAIRE

COMUDOC

Comment puis-je réaliser des téléconsultations avec mon patient ?

DATE : 23 JUN 2025

HORAIRE : 19:30 - 20:50

INSCRIRE VOUS-ÊTE




Mercredi, le GCS Guyasis organise un webinaire sur la plateforme régionale de télésanté Comudoc et la manière de réaliser des téléconsultations avec son patient. [Il se déroule à 19h30 via Teams.](#)

## Actus politiques publiques santé et solidarité

### ◆ Tous les médecins autorisés à prescrire trois médicaments contre l'obésité

L'Agence nationale de sécurité du médicament fait évoluer les conditions de prescription et de délivrance des analogues du GLP-1 indiqués dans la prise en charge de l'obésité. Depuis hier, ces médicaments, disponibles uniquement sur ordonnance, peuvent être prescrits par tout médecin selon les [modalités prévues par l'autorisation de mise sur le marché](#). Cette mesure vise à améliorer l'accessibilité de ces traitements pour les patients, indique l'agence sur son [site internet](#).

Ces trois médicaments - Wegovy (sémaglutide), Mounjaro (tirzépate) et Saxenda (liraglutide) – sont « des traitements de seconde intention, en cas d'échec de la prise en charge nutritionnelle, et en association à un régime hypocalorique et à une activité physique, rappelle l'ANSM. Les aGLP-1 indiqués dans l'obésité ne doivent pas être utilisés pour la perte de poids à des fins esthétiques, c'est-à-dire pour la perte de poids chez des personnes sans surpoids, ni obésité et qui n'ont pas de problèmes de santé liés au surpoids. Ces usages inappropriés peuvent exposer à des effets indésirables parfois graves. »

Ils sont présents sur le marché français depuis plusieurs mois. L'ANSM constate que « la limitation de la prescription initiale aux médecins spécialistes en endocrinologie-diabétologie-nutrition ou compétents en nutrition a pu en freiner l'accès pour certains patients, du fait de délais parfois importants pour consulter un spécialiste. Ceci peut être également associé à une accessibilité inégale à ces professionnels de santé selon les territoires. »

L'agence précise qu'à ce jour, « il n'y a pas de nouveau signal de sécurité mais plusieurs signaux déjà connus sont en cours d'investigation au niveau national dans le cadre de la surveillance renforcée de ces produits et au niveau européen ».

## Offres d'emploi



■ Le pôle hôpitaux de proximité – CDPS du CHU recrute :

- Un **médecin** au CDPS de Trois-Sauts (CDD de deux semaines à deux mois) ;
- Deux **médecins** au CDPS de Camopi (CDD de deux semaines à deux mois) ;
- Un **médecin** à l'hôpital de proximité de Saint-Georges (juillet et août).

[Candidater.](#)

## Agenda

### Aujourd'hui

► **Échanges** autour des métiers d'infirmier Asalée et d'assistant médical, et présentation de l'outil Pandalab, à 19 heures à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

► **Dépistage** de l'hypertension artérielle, dans le cadre du projet Depiprec, de 9 heures à 13 heures au guichet unique de Soula.

### ► Mois de la santé sexuelle.

- Village santé sexuelle d'Entraides, de 8 heures à 12 heures sur la ZAC de Soula, à Macouria.
- Dépistage, atelier de santé sexuelle et groupe de parole, de 14 heures à 17 heures à Paul-Isnard, à Saint-Laurent-du-Maroni, avec la Croix-Rouge française, Aides et le réseau Kikiwi.
- Stand de sensibilisation aux IST et dépistage Trod, de 9 heures à 13 heures à l'hôpital de proximité de Grand-Santi, avec l'Emspec et Aides.

### Demain

► **Webinaire** sur les téléconsultations par Comudoc, organisé par le GCS Guyasis, à 19h30 via Teams. [S'inscrire.](#)

► **Congrès amazonien de médecine d'urgence**, à l'Institut Santé des populations d'Amazonie, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Mois de la santé sexuelle.**

- Stand de prévention HPV, de 8 heures à 12 heures au collège Gran-Man-Difou, à Maripasoula, avec l'Emspec.
- Sensibilisation au dépistage, de 14 heures à 16 heures à la Maison des adolescents de Cayenne, pour les 12-21 ans.
- Stand de prévention et de dépistage, de 9 heures à 12h30 au village Bellevue puis de 13h30 à 16 heures au village Flèche, à Iracoubo, avec Ader et APS Village.
- Dépistage et animations en santé sexuelle, de 9 heures à 13 heures à la salle polyvalente de l'Acarouany, à Mana, avec la Croix-Rouge française et Aides.
- Journée d'animation, sensibilisation et dépistage Trod, de 8 heures à 12h30 au centre de santé de Régina, avec l'Emspec, OCS et Daac.

**Jeudi 26 juin**

► **Congrès amazonien de médecine d'urgence**, à l'Institut Santé des populations d'Amazonie, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Les Jeudi M**, organisé par la Quinzaine obstétricale, de 16 heures à 19 heures, au Café de la Gare, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Webinaire** sur le sport santé, à destination des professionnels de santé, organisé par GPS et le Réseau sport santé bien-être Guyane. [S'inscrire](#).

► **Guichet unique de la rue**, de 9 heures à 13h30 aux douches municipales de Cayenne.

► **Mois de la santé sexuelle.**

- Stand de prévention des IST, de 8 heures à 12 heures, à l'hôpital de proximité de Maripasoula, avec l'Emspec.
- Dépistage et animations en santé sexuelle, de 9 heures à 13 heures au carbet municipal de Sparouine, à Saint-Laurent-du-Maroni, avec la Croix-Rouge française et Aides.

**Vendredi 27 juin**

► **Mois de la santé sexuelle.**

- Village santé de Cayenne, de 17 heures à 20 heures à la cité Capulo, avec Ent'aides et SIS Guyane.
- Dépistage et animations en santé sexuelle, de 9 heures à 13 heures à la Pépinière, à Saint-Laurent-du-Maroni, avec la Croix-Rouge française et Aides.
- Animations, jeux et dépistage, de 6h30 à 12 heures au marché de Saint-Georges, avec l'Emspec et Daac. Soirée de sensibilisation au bar Boteco, de 17 heures à 22 heures.
- Échanges individuelles, dépistage par Trod et animations collectives, de 9 heures à 13 heures au marché de Cayenne, avec Médecins du Monde.

**Samedi 28 juin**

► **Mois de la santé sexuelle.**

- Kourou Queer, de 12 heures à 20 heures à Kourou, avec Ader, Aides et le Planning familial.

**Dimanche 29 juin**

► **Déjeuner d'information** sur Mon bilan prévention, organisé par la Fédération nationale des infirmiers, à Saint-Laurent-du-Maroni. [S'inscrire](#).

**Mercredi 2 juillet**

► **Dépistage** de la vision pour les enfants de 9 mois à 5 ans, par Cécilia Courbet, orthoptiste, de 9 heures à 15 heures à la maison France services d'Iracoubo.

► **Afterwork karaoké** de la CPTS, à 19h30 à l'Entrepôt, à Cayenne. [S'inscrire](#).

**Lundi 7 juillet**

► **Webinaire RH** de l'Anap : « Bâtir une politique d'attractivité et de fidélisation efficace », de 9 heures à 10 heures (heures de Guyane). [S'inscrire](#). Sessions suivantes les 15 septembre, 20 octobre et 15 décembre.

**Mardi 8 juillet**

► **Webinaire** sur la messagerie sécurisée de santé, organisé par la CPTS, l'ARS et l'Assurance maladie.

► **Atelier de la recherche** de Guyane promotion santé sur « Parentalité et handicap mental : entre droits reconnus et réalités vécues », de 9 heures à 11 heures en visioconférence avec

Dominique Dubois (Creai Bourgogne – Franche-Comté), Chloé Mollard (Creai Guyane), Cap Parents et des retours d'expérience de parents. [S'inscrire](#).

#### Mercredi 9 juillet

► **Présentation d'outils techniques d'intervention** sur le thème de l'estime de soi et de l'affirmation de soi, avec Guyane promotion santé, de 8h45 à 12 heures au 4, rue Félix-Eboué, à Cayenne.

#### Jeudi 24 juillet

► **Webinaire** sur le bon usage des antibiotiques, focus sur l'infection urinaire, par le Dr Alessia Melzani (Craig, CHC), à 20 heures. Modalités d'inscriptions à venir.

#### Mercredi 6 août

► **Afterwork** karaoké de la CPTS, à 19h30 à l'Entrepôt, à Cayenne. [S'inscrire](#).

*Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à [pierre-yves.carlier@ars.sante.fr](mailto:pierre-yves.carlier@ars.sante.fr)*

### Le message du jour

## INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES FAISONS-NOUS TESTER REGULIEREMENT



[Consultez tous les numéros de La lettre Pro](#)

#### Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN  
Conception et rédaction : ARS Guyane Communication  
Standard : 05 94 25 49 89



[www.guyane.ars.sante.fr](http://www.guyane.ars.sante.fr)

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)